

chiffres par région, on peut distinguer plusieurs tendances importantes. Dans le cas des pays industrialisés, les moyennes pour les deux décennies ont été de 2,7 et 2,6 % respectivement, comparativement à une croissance réelle remarquable de 6,7 et 7,7 % par année pour les décennies en question dans les pays en développement en Asie, de 2,1 et 2,4 % dans les pays africains et latino-américains et de 3,2 et 2,7 % dans les Caraïbes.

Toutefois, en eux-mêmes, les chiffres sur la croissance du PIB peuvent donner une impression inexacte de l'ampleur réelle de la croissance économique. Le PIB par habitant mesure de façon plus réaliste les bienfaits de la croissance économique, parce que des taux de croissance démographique élevés peuvent réduire à peu de chose même des taux de croissance économique impressionnants et que de faibles taux de croissance du PIB peuvent ne poser aucun problème si la croissance démographique est faible elle aussi. Même quand on prend le PIB réel par habitant, le portrait ne change pas de façon appréciable. La situation dans les pays en développement est illustrée de façon éclatante par l'accroissement annuel réel du PIB par habitant de 5,3 % observée en Asie au cours des vingt dernières années, ce qui représente un doublement du revenu par habitant à peu près tous les treize ans. À l'opposé, les pays en développement de l'hémisphère occidental ont affiché un modeste taux de croissance moyen de 1,2 % et ceux d'Afrique, un taux de croissance négatif de -0,7 % par année au cours des vingt dernières années, ce qui indique à quel point la situation est grave sur ce continent. Les spécialistes des théories du développement ont noté ces écarts dans les taux de croissance, écarts d'autant plus frappants que les revenus par habitant étaient tellement semblables il y a quarante ans, et ils ont essayé de les expliquer au moyen de plusieurs théories différentes.

4. Théorie de la croissance néoclassique

La théorie de la croissance néoclassique a vu le jour dans les travaux de Solow et Swan⁶ en 1956. La simplicité est à la fois son point fort et son point faible. La croissance économique en état d'équilibre dépend du progrès technologique et de la croissance démographique, qui sont tous deux exogènes au modèle de production standard (où le capital, le travail et la terre sont les intrants). Sans progrès technologique, la production par habitant n'augmente pas. À court terme, un accroissement du taux d'épargne peut faire augmenter la croissance

⁶ Robert Solow. « A Contribution to the Theory of Economic Growth », *Quarterly Journal of Economics*, Vol. 70 (1), février 1956.